







Jean-Pierre GIBRAT

Matteo Première époque (1914-1915)



À mon grand-père, Théophile. À Claudine, Alexis, Céline et Éric.

Du même auteur

Aux Éditions Dupuis, collection « Aire Libre »

Le Sursis (deux tomes) Le Vol du corbeau (deux tomes) Les Gens honnêtes en collaboration avec Christian Durieux

Aux Éditions Dargaud

Les Années Goudard en collaboration avec Jackie Berroyer Marée basse en collaboration avec Daniel Pecqueur

Aux Éditions Albin Michel

Pinocchia en collaboration avec Francis Leroi

Aux Éditions Syros

Ciudad Guatemala, 27 mai en collaboration avec Louis Aubert Drogue: aux deux bouts de la chaîne en collaboration avec Marie-Agnès Combesque Éditeur : Claude Gendrot, pour Futuropolis.

Conception et réalisation graphique : Didier Gonord, pour Futuropolis.

Lettrage: Philippe Glogowski.

Photogravure : Color'way.

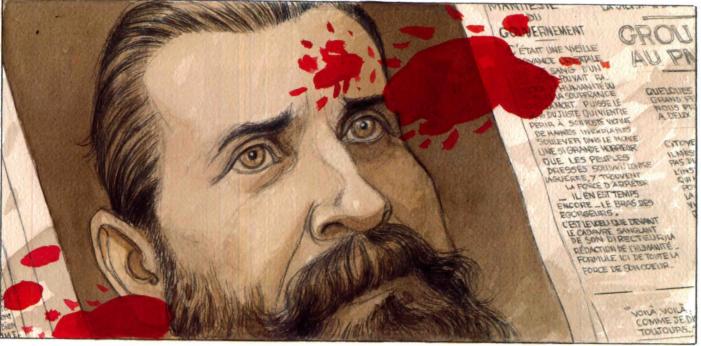
Cet ouvrage a été imprimé en septembre 2008, sur du papier Périgord 135 g, chez Lesaffre à Tournai, Belgique.

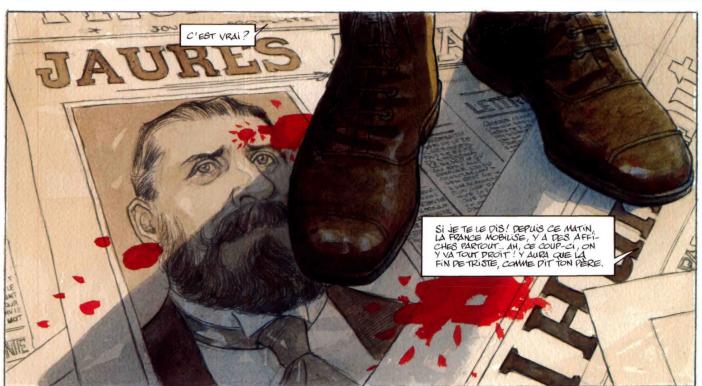
© Futuropolis, 2008. Droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays.

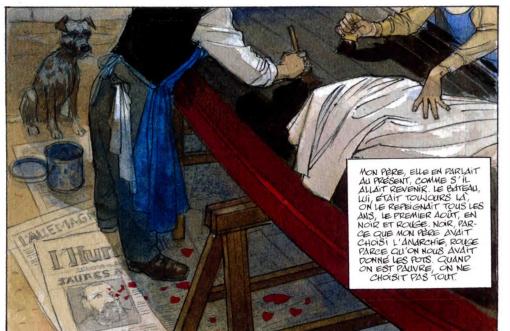
Dépôt légal : octobre 2008. ISBN : 9-78-2-7548-0113-3 717139

www.futuropolis.fr

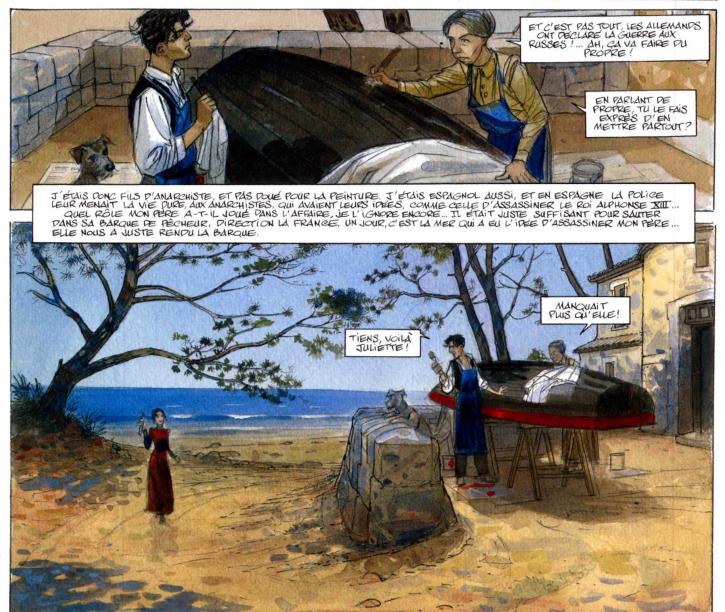
















































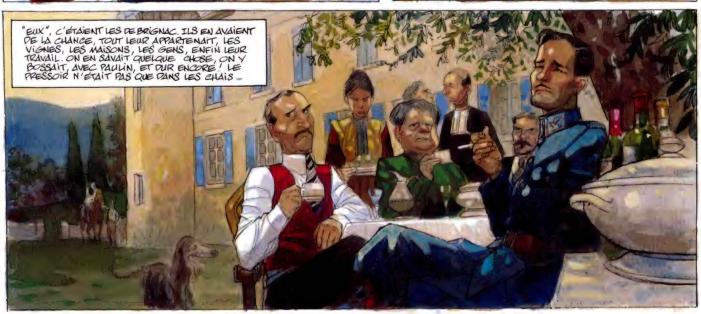


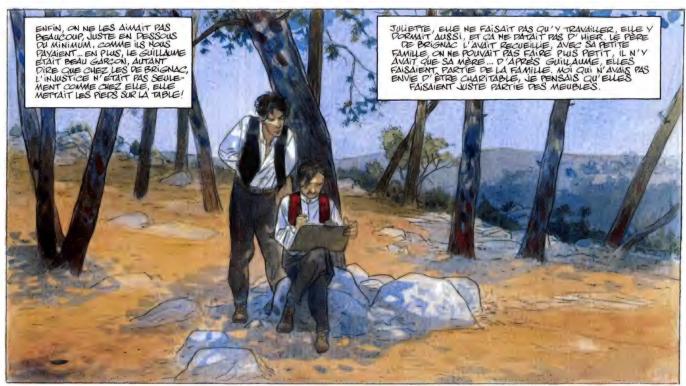




























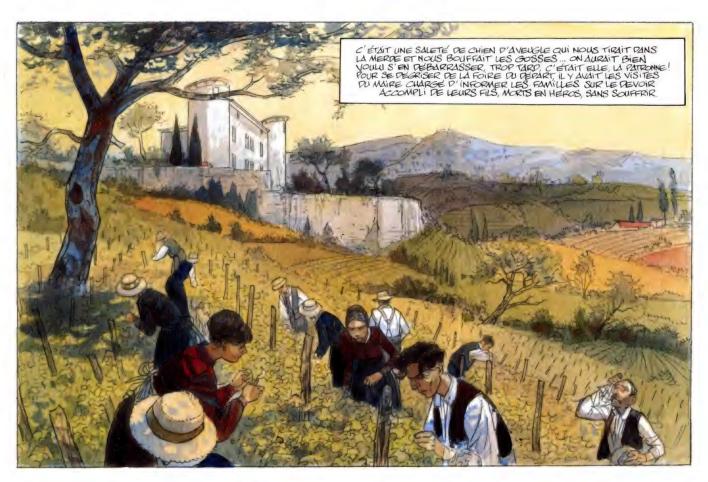






LA GUERRE, QUAND ELLE ESTARRIVÉE DANS LES MAISONS, LES PREMIÈRES HEURES, FAUT ÊTRE HONNÊTE, ELLE A CHARME SON MONDE COMME UN CHIOT DANS SON PETIT PANIER TRICOLORE, MAIS ELLE A MAL GRANDI, LA BESTIOLE! ON IMAGINAIT OU'ELLE NOUS RAMÈNERAIT LA VICTOIRE DANS LA GUEULE, EN GARDANT LE POIL PROPRE ET LE FUSIL EN BANDOULIÈRE! ON S'ETAIT GOURES DE CLEBARD!











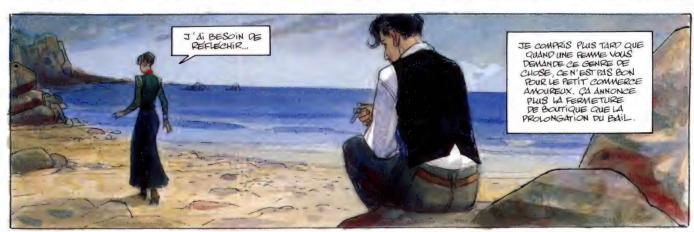


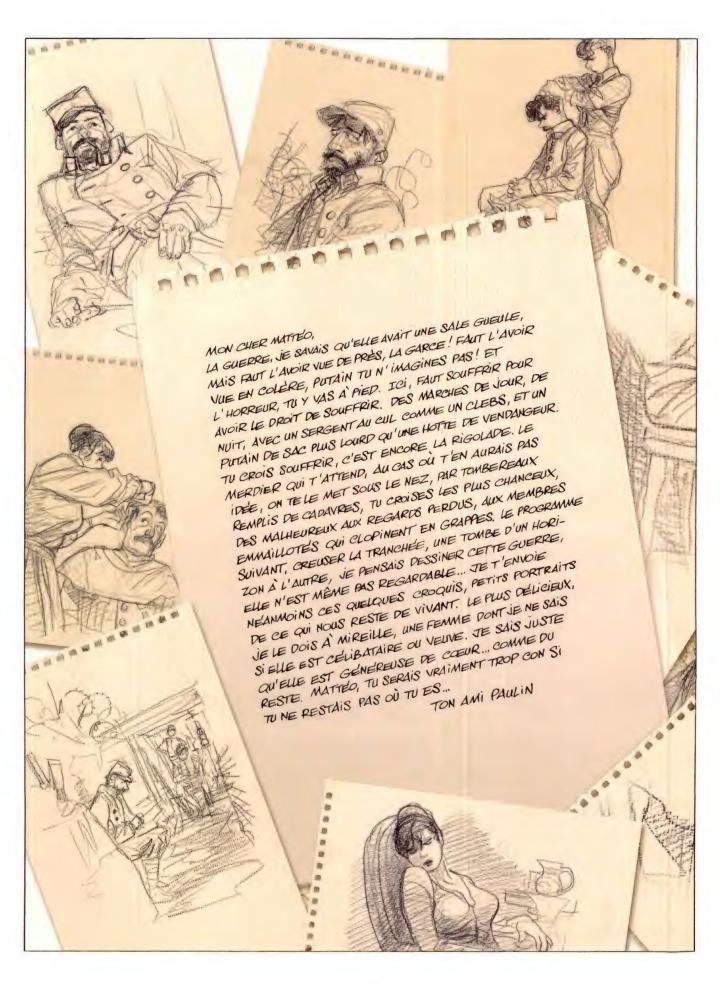


































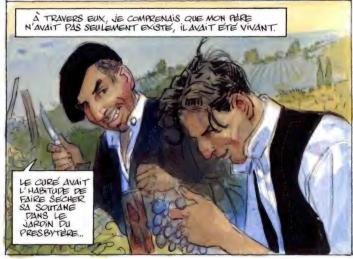


























MES AMIS, ECOUTEZ ÇA.



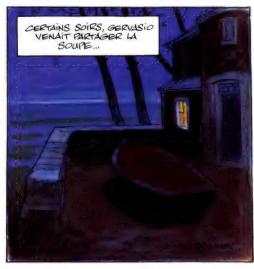
C'ÉTAIT LA CUVÉE PÉROULÈPE, LA GUERRE FOIRE PU TRÔNE, DEUX LOOPINGS, TROIS CLICHES, ET ON PREND LA POSE PEVANT LES JOURNALISTES. CELLE DE PAULIN N'ÉTAIT PAS LA MÊME, C'ÉTAIT LA GUERRE À DISTANCE DE BAÏONNETTE.







Sio Antr. IN CRIS Sis











TL ME LAISSA SON COUTEAU AVEC UN PETIT MOT: "PRENDS BIEN SOIN DE LUI, ÌL N'EST PAS AUSSI "INOSSIPABLE" QU'IL EN A L'AIR... ALORS, NE PRENDS PAS LE RISQUE D'ALLER ME LE FAIRE ROUILLER PANS LES PLAINES HUMIDES DU NORD, LE CLIMAT N'Y EST PAS BIEN FAMEUX.













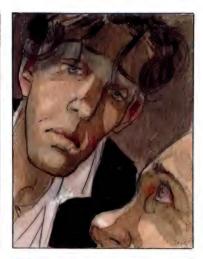


























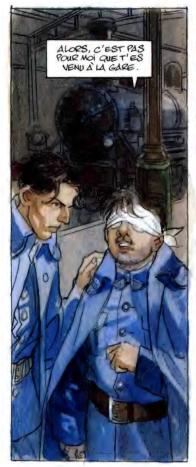








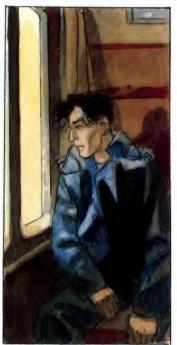






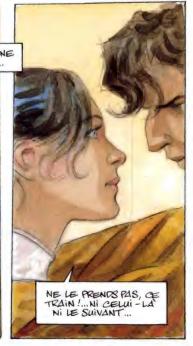


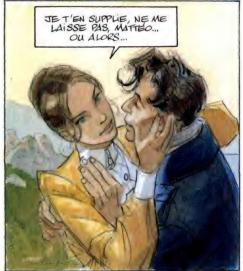


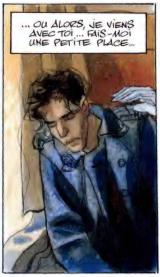






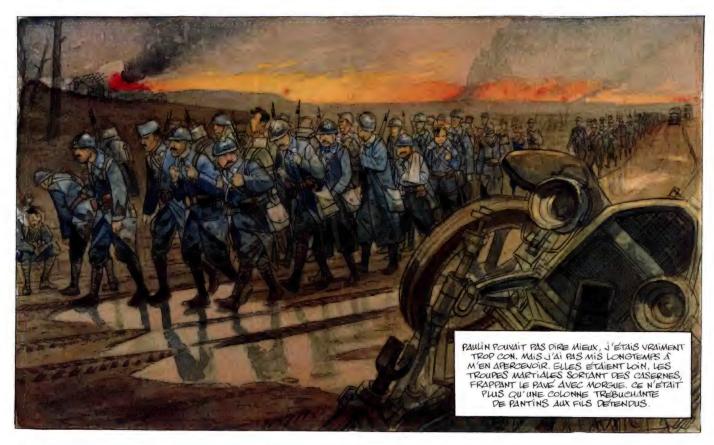


















SON HUMANITÉ SILENCIEUSE S'EXPRI-MAIT EN BOURRADES AFFECTUEUSES DE SES GROSSES POGNES, PROLONGÉES PARFOIS D'UNE CIGARETTE QU'IL NOUS TENDAIT.



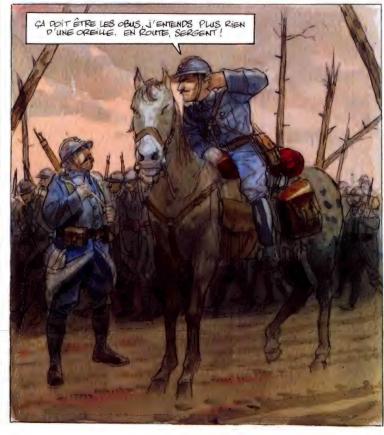


























TI Y EN A QUI SCUIPTAIENT DES DOUILLES P'OBUS POUR S' COCUPER. DES ARTISTES... EUGÈNE, C'ÉTAIT CISELAIT, CA Y ALLAIT, LES PETTIES PHRASES POUR SE PENDRE, LES FORMULES PE CHANNRE! MAIS CA PLAISAIT AUX DIMES! PARCE QU'IL EN RECEVAIT DES LETTRES, PAR POLONES IL POUVAIT S'EN FAIRE DES EVENTAILS, LE SALAUD. MOI, DE JULETTE, JE NE RECEVAIS QUE DU SILENCE













TOUS LES SOIRS, POUR NOUS
BORDER, L'ARTILLERIE BOCHE
NOUS SERVAIT UNE PETITE SALVE
DE FUSANTS COMME UNE TISAME,
POUR NOUS INTERPIPE LE RÉVIE,
NOUS SOUHAITAIENT MUUVAISE
NIT, ANEC L'ESTERANCE VALAGRDE D'Y PLONGER QUELQUES-UNS
POUR L'ÉTERNITE.











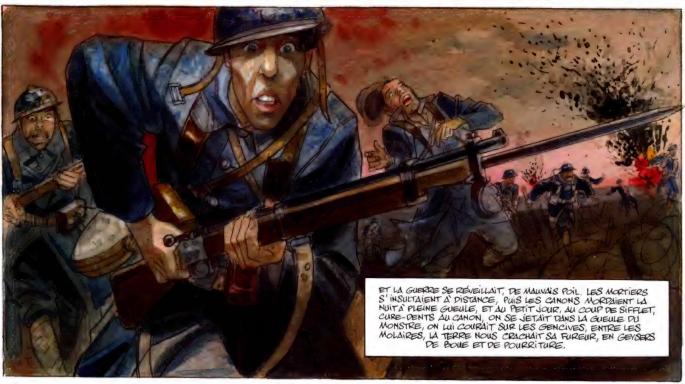




























































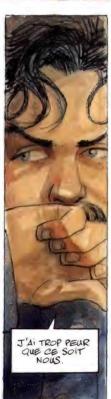












LE COMMANDANT
HOUS À RAMENE
UN JOURNALISTE
IL EST VENU
PATALIGER CANS
NOTRE MERDER
QUELQUES
INSTANTS, IL AVAIT
ACCEPTE L'INVITATION JUSTE UNHEURE OU PEUX,
JUSTE POUR LE VIN
D'HONNEUR CELEBRANT "L'UNION
RELA FRANCE ET
RE SES HEROS."...
EUGENE, LUI, IL
AURAIT BIEN
VOULU LE GARDER
AU MARIAGE,
QU'IL DANSE UN
PEU AVEC NOUS

































































































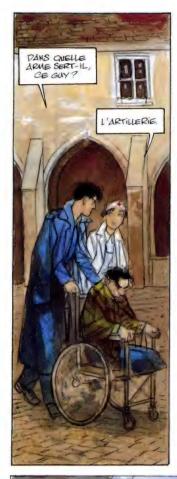












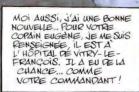








"VIANDE DURE" S'EN EST TIRE ?!



















QUELQUEFOIS, AMÉLIE SURVEILLAIT NOTRE SOMMEIL.

UNE NUIT, LE DEVINAIS SON OMBRE, ASSISE À CONTRE-LUNE, ELLE PLEURAIT
COLICEMENT. UNE NOUVELLE EFFROYABLE L'AVAIT-ELLE CHOISIE? OU PEUT-ÈTRE L'ACCUMULLATION DE MALHEURS QU'ELLE ÉPONGEAIT À LONGUEUR
P'L'ELLES NE TENAIT PLUS D'ANS CETTE SILLHOUETTE FRÊLE, MAI TAILLEÉ
POUR TAINT DE POIDS... TOUTE SA SOUFFRÂNCE REMONTAIT À LA SURFACE, EN
FETITES BULLES CE SANGLOT QUI ÉCLATAIENT...LA GUERRE FAISAIT SA POPOTE.















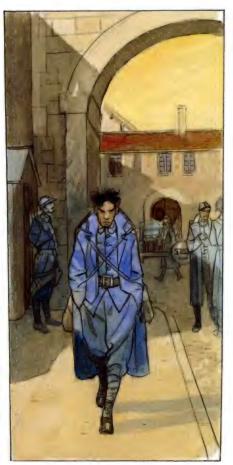


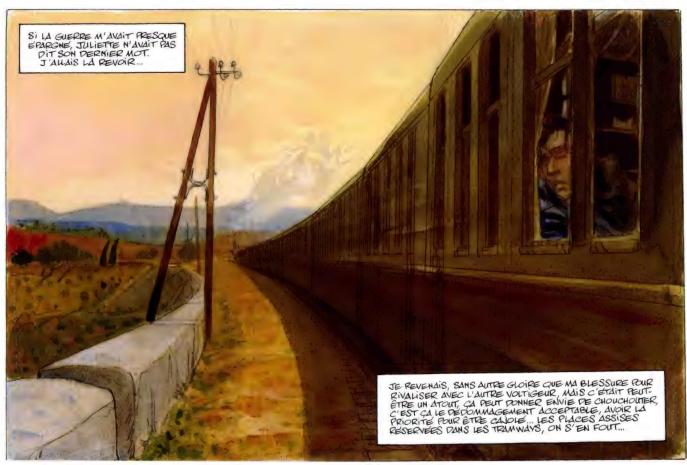








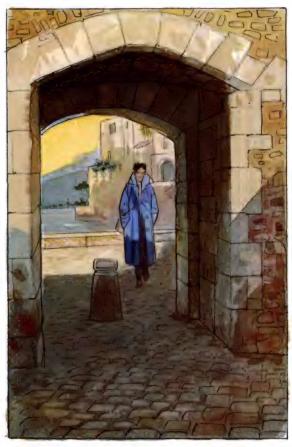


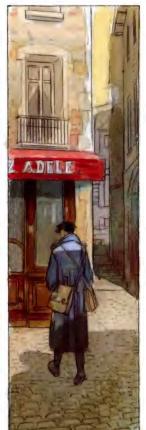


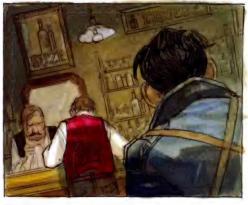




















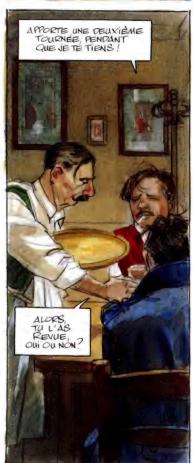




















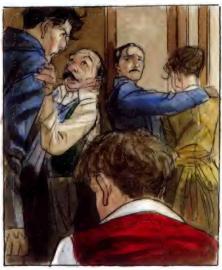




















































































ESSAVE DE NE PAS M'EN VOULOIR, JUSTE DEUX SECONDES... VOILÀ, J'AI COMPRIS QUETUT ÉTAIS ENGAGE... ENFIN, QUE JE N'ÉTAIS PAS ETRANGÈRE À CETTE DECISION...







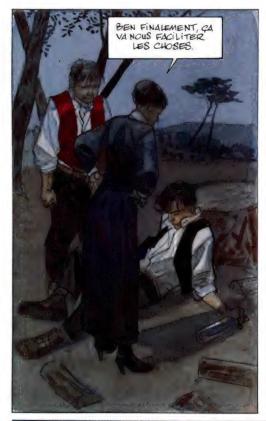




































FIN DU PREMIER ÉPISODE.

Grand merci à tous ceux qui m'ont aidé à servir en première ligne, avec décoration particulière au Cap'tain Igloo, au capitaine Claude,

à Pascal, à Bernard, à Philippe et à Jean-Claude.

Et merci également à Didier qui a rattrapé avec talent quelques errances graphiques.





